

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : le marché du travail défie encore une fois la gravité imposée par les taux élevés

Par Marc Desormeaux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ Au cours d'un autre mois solide, le nombre net d'emplois au Canada a augmenté de 35 000 en mars. Ces nouveaux postes sont répartis à peu près également entre temps plein et temps partiel.
- ▶ Les gains ont toutefois été concentrés dans les secteurs du transport et de l'entreposage (+41 k), des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et des autres services de soutien (+31 k) ainsi que de la finance et des assurances (+19 k). Ces avancées ont été minées par les pertes dans la construction, les ressources naturelles et un grand nombre d'autres secteurs.
- ▶ Le taux de chômage s'est maintenu à 5,0 %, toujours près du creux historique, tandis que le taux d'activité a baissé légèrement pour s'établir à 65,6 %.
- ▶ Le nombre total d'heures travaillées a augmenté de 0,4 % en mars. Il est désormais à 1,6 % au-dessus du niveau de l'année passée. Ce résultat s'appuie sur des hausses de 0,8 % et de 0,6 % au cours des deux mois précédents.
- ▶ L'augmentation du salaire horaire moyen – importante pour la Banque du Canada (BdC) dans son évaluation de l'incidence inflationniste des salaires – a légèrement diminué pour atteindre 5,3 % par année.
- ▶ La grande majorité des embauches ont eu lieu en Ontario (+21 k) et en Alberta (+14 k), tandis que les autres provinces sont demeurées relativement stables. Au Québec, le taux de chômage a grimpé à 4,2 %, mais il demeure près du plus bas jamais enregistré dans la province.

COMMENTAIRES

Une fois de plus, le marché du travail canadien a pris son envol en mars. Il est de plus en plus évident que les taux nettement plus élevés font mal et que la faiblesse de l'économie mondiale s'accroît, mais le Canada a continué d'enregistrer en mars une forte croissance des embauches à temps plein, des heures travaillées et des salaires. Cela dit, les gains d'emplois en mars ont été fortement concentrés dans un petit nombre de secteurs. Il vaut donc mieux ne pas s'emballer sur la seule base de ces données.

IMPLICATIONS

Les données solides laissent croire que l'élan économique du début de l'année s'est poursuivi en mars. En raison de ce résultat meilleur qu'anticipé, notre prévision de la croissance du PIB réel du Canada au T1 2023 s'établit maintenant à près de 3 % (variation trimestrielle annualisée). C'est beaucoup plus que le 0,5 % avancé par la BdC pour les trois premiers mois de 2023 dans son dernier Rapport sur la politique monétaire.

Néanmoins, nous pensons toujours que la BdC est susceptible de maintenir ses taux stables lors de sa réunion de la semaine prochaine en attendant les effets à rebours des hausses déjà annoncées. Toutefois, la robustesse des gains d'emploi et des salaires est manifestement incompatible avec la cible d'inflation de 2 %. Après la publication du rapport d'aujourd'hui, nous nous attendons à ce que les dirigeants de la BdC restent ouverts à d'autres hausses de taux.